

servantes s'activaient autour d'elle. Hermès s'approcha du lit et reconnut la jeune femme étendue: c'était Calliopé, la Muse de la poésie. Pendant les grands repas au palais de son père, les Muses, qui étaient neuf sœurs, chantaient et dansaient avec Apollon. Chacune d'entre elles représentait un art en particulier. Hermès aimait surtout écouter chanter Euterpe, la Muse de la musique. Mais il appréciait aussi beaucoup les poèmes que Calliopé récitait. Il était tout ému de se retrouver ainsi chez Calliopé, au moment où elle allait accoucher.

Artémis s'était agenouillée auprès de la future maman et lui avait pris la main. Elle lui parlait avec une grande douceur. Puis elle se releva et donna quelques ordres aux servantes. Aussitôt les servantes mirent de grosses marmites d'eau sur le feu. Quand l'eau fut bouillante, elles y trempèrent de grands linges blancs, puis les ressortirent propres et fumants. Bientôt des nuages de vapeur envahirent la pièce. Hermès observait toute cette agitation de femmes avec beaucoup d'étonnement. Il regardait le ventre de Calliopé, tout rond sous la couverture, et se sentait de plus en plus impatient.

La nuit avançait. En regardant par la fenêtre, Hermès vit Aurore aux doigts de rose conduire son char. Il entendit soudain un cri, celui d'un bébé, et ce cri lui fit venir les larmes aux yeux. La porte s'ouvrit, Hermès se faufila auprès du lit. Le visage de Calliopé était fatigué mais rayonnant de joie. Elle tenait dans

ses bras un bébé tout enveloppé de linges blancs et lui offrait tendrement le sein à téter. Artémis avait elle aussi l'air épuisé. Elle regardait l'enfant et la mère sans perdre son habituelle expression de tristesse. «Il s'appelle Orphée», murmura la maman. Puis elle détacha son regard du bébé et dit à Artémis: «Merci, merci pour tout.» Artémis fit un petit signe de tête et quitta la chambre. Hermès la suivit.

Ainsi, toutes les naissances étaient protégées par Artémis. Mais un jour Héra aux bras blancs attendit à nouveau un enfant. Chacun au palais de l'Olympe semblait avoir oublié la tragique naissance d'Héphaïstos. Seul Hermès pensait encore à ce bébé. Pendant ses missions, il cherchait à l'apercevoir sous la mer. En vain.

Héra se faisait entourer de mille attentions, annonçant à nouveau qu'elle allait faire naître le plus beau bébé du monde. Le palais entier attendait l'heureux événement avec impatience. Une seule personne refusait de s'y intéresser, c'était Artémis. Héra mit donc au monde son fils sans l'aide d'Artémis. Le bébé hurla si fort à sa naissance que Zeus, le nomma Arès, dieu de la Guerre. Artémis ne vint même pas voir Arès. Hermès lui demanda: «Mais cet enfant n'a-t-il pas besoin de ta protection?» Artémis lui répondit: – Si tu étais né comme je suis née, tu comprendrais». Hermès ignorait tout de la naissance de sa sœur. Il la questionna, mais elle refusa de répondre et s'éloigna. Quel secret cachait donc Artémis?